

Suchodolski, Bogdan

Discours d'accueil

Organon 1, 8

1964

Artykuł umieszczony jest w kolekcji cyfrowej Bazhum, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych tworzonej przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego.

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie ze środków specjalnych MNiSW dzięki Wydziałowi Historycznemu Uniwersytetu Warszawskiego.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.



Bogdan Suchodolski

DISCOURS D'ACCUEIL

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, chers collègues, j'ai l'honneur de vous saluer en Pologne et tout particulièrement dans ce palais qui servait jadis aux "jeux de l'amour et du hasard" de l'aristocratie et du jeune prince Poniatowski et qui, depuis quelques années, est destiné au jeu de l'esprit, aux travaux intellectuels.

Nous avons eu l'intention d'inviter un petit groupe de spécialistes éminents pour réfléchir sur les problèmes fondamentaux de l'histoire de la science et de la technique. Une discussion de ce genre nous paraît bien utile, même indispensable, étant donné le grand progrès de la recherche scientifique dans le domaine de l'histoire de la science et de la technique, ainsi que leur rôle de plus en plus important dans la civilisation moderne.

S'il est justifié de faire une distinction entre l'histoire morte et l'histoire vivante — l'histoire de la science et de la technique est appelée à devenir l'histoire la plus proche des forces qui forment le monde contemporain et son avenir. Dans nos efforts des chercheurs, il nous faut surmonter les dangers d'une histoire de la science purement antique, il nous faut écrire une histoire approfondie, dynamique, philosophique et utile pour la société. Une réflexion méthodologique est indispensable pour qu'une telle entreprise puisse réussir.

L'organisation du Symposium devait faciliter cette discussion méthodologique. Nous avons envoyé aux membres du Symposium les textes des rapports préliminaires et nous avons prié les rapporteurs qu'ils ne dépassent pas 30 minutes nécessaires pour la présentation de leur thèse. Ainsi nous avons cru d'avoir plus de temps pour la discussion. Peut-être fallait-il dire plus exactement, pour la discussion dans cette salle de travail. Car nous avons pensé que cette ambiance, ce grand parc, encouragera — en dehors de la discussion officielle — les discussions plus intimes ou même les promenades solitaires tellement fructueuses dans la vie intellectuelle de l'homme moderne.